

l'École Nationale Supérieure Agronomique d'Alger Maison-Carrée

Avant l'installation à Maison-Carrée, Barthélémy LECAILLET, agriculteur à Rouiba y créa une école d'agriculture, prise en charge en 1898 par le Gouverneur Général LAFERRIÈRE.

En 1905, l'École fut transférée à Maison-Carrée sur le plateau de Belfort.

En 1920, elle est devenue Institut Agricole d'Algérie.

C'est en 1946 que l'I.A.A. devient École Nationale d'Agriculture d'Alger (comme Grignon, Rennes et Montpellier).

Les élèves y accèdent grâce au concours commun à ces écoles.

Enfin, juste avant l'indépendance, Maison-Carrée devient École Nationale Supérieure Agronomique (E.N.S.A.)

Lors de l'indépendance, l'École est devenue Institut National Agronomique d'El-Harrach.

+ + +

En 1905, l'École s'insère dans un ensemble de bâtiments éclatants de blancheur, avec une végétation magnifique, constituée en particulier d'allées de palmiers.

Le domaine s'étend sur plus de 215 hectares dont 25 hectares reçoivent les installations de l'École : bâtiments des différentes chaires, laboratoires, administration, amphithéâtres, internats !

C'est en 1937 que Marcel BARBUT, Inspecteur Général de l'Agriculture deviendra Directeur et qu'il développera l'École et son rayonnement sur tout le pourtour de la Méditerranée.

Les années 1942-45 de la Deuxième Guerre Mondiale verront les promotions de cette période partir au combat avant de commencer leurs études.

Grâce à ce directeur grignonnais et à un ancien élève de l'École, Libert BOU, dont je reparlerai, qui était Directeur de Cabinet de TANGUY-PRIGENT, l'Institut Agricole devient donc École Nationale d'Agriculture.

Enfin, en 1958, grâce à Pierre de TINGUY, qui fut un de mes prédécesseurs, les anciens élèves de l'Institut Agricole d'Alger obtiennent la rétroactivité du titre d'Ingénieur Agricole.

Maison-Carrée a pris une place prépondérante dans le développement de l'Agriculture et de l'Économie Agricole en Algérie. Son rayonnement s'étend à tout le pourtour de la Méditerranée et même à l'Afrique Noire et au Moyen-Orient.

L'enseignement y est, bien sûr, relié à la recherche.

Parmi d'autres, quelques chaires prestigieuses :

La Zootechnie, complétée

- par une station spécialisée en élevage, au Kroubs près de Constantine, la jumenterie de Tiaret

- et par la station de Tadmit pour les moutons.

L'économie rurale et l'**agriculture comparée**

L'horticulture liée à une station botanique et une station d'expérimentation maraîchère et florale.

Enfin une importante station à Zéralda.

Chimie et Œnologie : très importantes compte-tenu de la production viticole de l'Algérie. Les élèves devaient tous effectuer un stage de vinification entre la première et la deuxième année.

La qualité de la formation était telle que, lors de la création de l'enseignement de l'œnologie à Bordeaux et à Montpellier, les anciens de notre École purent obtenir le diplôme d'œnologue sur

titre avec leur diplôme de Maison-Carrée.

En annexe, fut créée en 1949, une cave expérimentale de 3.000 hectolitres grâce à un mécénat de Jacques, Jean et Robert GERMAIN. Le Casier vinicole algérien associé à la cave groupait, année après année, les échantillons des vins des différentes régions.

Agriculture et génétique appliquée, chaire liée à l'I.N.R.A. et ayant lancé le développement du "dry-farming" pour les zones arides et très axée sur l'amélioration des plantes par la génétique.

Zoologie agricole avec le spécialiste mondial des **acridiens** PASQUIER et ses confrères BOURRIQUET (Madagascar) et MALLAMAÎRE (A.O.F.)

Il faut ajouter une très importante **bibliothèque** comportant notamment 20.000 volumes spécialisés.

On ne peut parler de l'École sans citer quelques **travaux fondamentaux** entrepris, dès 1941,

- sur **le gaz de fumier**

- et la **vinification** pour laquelle les techniques préconisées, par exemple la cuve à lessivage automatique, avaient en 1962, vingt années d'avance sur celles de la France métropolitaine.

En 1953, Marcel BARBUT quitte ses fonctions et est remplacée par Marcel DELOYE qui restera directeur jusqu'à l'indépendance.

C'est aussi en 1953 que fut inauguré le **Monument aux Morts** de l'École, situé sur la place centrale entre l'Administration, les amphithéâtres et les internats.

Ce Monument auquel les anciens élèves (les Agrias) sont très attachés a été récupéré par l'Armée à l'indépendance. Après quelques pérégrinations, il arriva enfin à Grignon où il fut installé à la limite d'un bois, entre deux grands hêtres. Chaque année, le 11 novembre à 9 h 30, les Agrias se réunissent pour rendre hommage à leurs Morts.

Lors de la cérémonie de ré-installation le 25 octobre 1964, Pierre de TINGUY, Président de l'Amicale des Anciens Élèves, devait indiquer dans son discours :

“C'est ainsi que la plupart des anciens élèves sont Officiers de Réserve, et que nous comptons beaucoup d'Officiers Supérieurs et même un Officier Général, le Général AUMERAN, qui est, je crois, le seul Officier parvenu à ce grade par le canal normal des promotions dans la réserve.

Et voilà comment nous avons été amenés à nous battre sur tous les fronts où la France a livré bataille, et que nous avons atteint ce chiffre effroyable de 108 morts pour la France. Malheureusement cette liste n'est pas close car 5 de nos camarades sont portés disparus en Algérie et nous n'avons plus aucun espoir de les retrouver vivants.

108 morts ... C'est aussi 300 blessés ... C'est donc le quart de notre effectif qui a payé dans sa chair l'honneur d'être Français.”

Les anciens élèves dans leur vie professionnelle.

voir Annexe I

Mais ce qui montre **leur rôle fondamental dans le développement de l'Agriculture** dans les départements d'Algérie, ce sont les chiffres suivants : **voir Annexe II**

Enfin, 22 ans après l'indépendance (1984-85), la répartition géographique de nos camarades est la suivante : **voir Annexe III**

Cette répartition géographique montre comment à la suite du drame algérien, les ingénieurs de Maison-Carrée, grâce à leur intégration dans l'Union Nationale des Ingénieurs Agronomes (U.N.I.A.), ont été recasés en France. À ce jour, il subsiste **440** camarades dont 45 % (200) sont adhérents à l'UNIA, bien que tous retraités.

L'Amicale des anciens élèves a sa vie propre et organise chaque année une assemblée générale en France et un voyage à l'étranger.

Quelques grands anciens :

Libert BOU - Directeur de Cabinet de TANGUY-PRIGENT Ministre de l'Agriculture en 1946, puis Président de la SOGARIS, Marché de Rungis.

Camille NICOLLE - Réalisateur puis Directeur du Marché de Rungis

Hamed GUESSOUS - Marocain qui fut très longtemps Directeur du Ministère de l'Agriculture au Maroc.

SAMUELIDÈS - Directeur du Ministère de l'Agriculture en Grèce avec de nombreux camarades encadrant l'Agriculture grecque **RAFOPOULOS,** **KOULOPOULOS,** **TSUKAKIS,**

VERIOPOULOS, **STRAVOPOULOS**

BAKI - Banquier libanais

SCAF - Syrien

PERRIER-ROBERT - Préfet qui a été au Cabinet de Roger FREY, Ministre de l'Intérieur.

René JANON - Rédacteur en chef de l'Écho d'Alger, puis journaliste au Figaro père de Claire JANON, écrivain (*Ces maudits colons*)

DUBIEF - Physicien à l'Institut de Météorologie et Pysique du Globe (I.M.P.G.), mort l'an dernier à 101 ans.

Robert THINAT - Maire d'Orléans (le dernier pont construit à l'est de la ville porte son nom.)

Jean-Pierre MARGEREL - Doyen de la Faculté d'Angers

Paul MOATI - Chef de Service de l'Enseignement au Ministère

Les familles GERMAIN, LAQUIÈRE

mon camarade EL KHOURY - proche du Président Bechir

GEMAYEL

et **KHELIFA LAROUCI** (promo 1937) Sous-Préfet, puis Ministre de l'Algérie indépendante (père du "célèbre" et étrange Khelifa)

Georges GAUMONT - Président des coopératives de Sétif, surtout : un des 16 députés français de la Constituante algérienne.

Enfin

Adolphe AUMERAN (1887-1980) - élève de la première promotion en 1905, mais remarquable surtout parce qu'il termina la guerre de 1939-45 comme général monté dans la réserve, recevant ses étoiles en Alsace des mains du Général DE LATTRE.

L'Académie d'Agriculture de France compte actuellement 6 membres titulaires sur les 120 membres dont le Secrétaire Perpétuel est **Georges PEDRO** et 2 Secrétaires de Section : **Frantz RAPILLY** et **Christian MARÉCHAL**. . / ... 6 / 8

Annexe I

Les anciens élèves dans leur vie professionnelle.

Ils ont accédé à tous les secteurs d'activité comme le montrent ces quelques chiffres : Pour 340 ingénieurs recensés professionnellement, la répartition par SECTEUR d'ACTIVITÉ :

- Administration, établissements publics
et organismes internationaux 48
- Enseignement et recherche 65
- Exploitants et chefs d'entreprise
de production agricole..... 46
- Groupements professionnels et
interprofessionnels..... 37
- Industries non-alimentaires 62
- Organisme d'étude et professions libérales 30
- Industries agro-alimentaires 14
- Crédit, mutualité et organismes financiers 23
- Coopération agricole 15

Annexe II

Répartition des Anciens Élèves au 1^{er} Janvier 1930 :

a) France métropolitaine.....	152
b) Afrique du Nord (Algérie	336)
(Tunisie	7)
(Maroc	67)
	410
c) Colonies.....	27
d) Étranger.....	41

Total	630

La Tunisie, précédant l'Algérie avait créé dès 1900 une École d'Agriculture de niveau supérieur.

Annexe III

Enfin, 22 ans après l'indépendance(1984-85), la répartition géographique de nos camarades est la suivante :

- France	688
- DOM-TOM	4
- Europe	5
- Afrique du Nord	7
- Reste de l'Afrique	13
- Asie (Proche-Orient)	9
- Amérique	10
- Océanie	5